



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sociologie

de l'Université d'Evry-Val-d'Essonne
- UEVE

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université d'Evry-Val-d'Essonne - UEVE

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Sociologie

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150007621

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention de master *Sociologie* comporte une première année commune (M1) de sociologie préparant à quatre spécialités en seconde année (M2) : *Ingénierie des projets de développement social urbain et développement durable* (IPD), *Ingénierie de la formation professionnelle* (IFP), *Science de la production et des organisations, logistique, conduite de projets et risques socio-psychologiques* (SPO) et *Image et société : documentaire et sciences sociales* (IS). Un parcours recherche optionnel s'étale sur deux ans.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le projet pédagogique est cohérent. Il a une forte finalité professionnalisante et l'organisation des enseignements, comme les modalités pédagogiques, sont bien adaptées à ce choix. La formation à la recherche pour les étudiants désireux de poursuivre en doctorat n'est pas négligée et il existe un « parcours recherche » transversal (présent en 1^{ère} et en 2^{ème} année). En outre, cette formation est adossée à un laboratoire dynamique et entreprenant, le Centre Pierre Naville (CPN) qui est en relation avec d'autres laboratoires d'Île de France et a contribué à la fondation d'une importante Fédération CNRS labellisée « Travail Emploi Politiques Publiques ». Les enseignants-



chercheurs du CPN participent à l'évolution des écoles doctorales dans le cadre de l'Université Paris Saclay. Ceci étant dit, le manque de liens pédagogiques avec d'autres établissements de formation et l'absence de relations et d'échanges internationaux sont regrettables. Un effort sur ce terrain pourrait permettre d'améliorer encore l'attractivité de la formation, au demeurant assez forte si l'on en juge par les données qui nous sont accessibles. Il persiste cependant un point d'inquiétude sur la première année de master (M1) qui voit son recrutement baisser fortement (de 26 à 15 étudiants, exception faite de 54 étudiants en 2008/2009) ainsi que son taux de réussite (de 55 % à 42,9 %). Les spécialités de la mention offrent des formations professionnalisantes basées sur des stages d'une durée variant entre trois et sept mois (puisque nous avons des divergences de durée entre les éléments communiqués au niveau de la mention et de ceux qui le sont pour les spécialités) et mobilisant des intervenants extérieurs qui assurent entre 33 et 40 % du total des enseignements. Les résultats concernant l'insertion professionnelle sont satisfaisants puisque 90 % des diplômés obtiennent un emploi correspondant à leur qualification dans les trois mois suivant leur diplomation (avec un CDD ou CDI à la fin d'une année de travail). Cela dit, les sources des données ne sont pas rigoureusement précisées. Le taux de poursuite en doctorat est très faible, mais s'explique par l'orientation très professionnalisante de la mention.

D'une manière générale, le pilotage de la mention est satisfaisant, des conseils et un dispositif d'évaluation des enseignements ont été mis en place dans chaque spécialité.

- Points forts :
 - Métiers bien identifiés et adéquation du projet pédagogique aux objectifs de la formation.
 - Pilotage de la mention satisfaisant.
 - Visibilité du parcours recherche améliorée.

- Points faibles :
 - Absence de relations et d'échanges internationaux.
 - Une poursuite en doctorat encore faible.
 - La situation du M1 qui voit son recrutement et son taux de réussite baisser fortement.

- Recommandations pour l'établissement :

Les spécialités professionnalisantes sont apparemment des réussites. Il faudrait par conséquent peut-être faire porter l'effort sur le M1 qui prépare non seulement à ces spécialités, mais également au parcours recherche. Il conviendrait notamment de s'interroger sur l'évolution à la baisse du recrutement et du taux de réussite. Peut-être que la valorisation du parcours recherche pourrait permettre d'améliorer encore l'attractivité de la mention.



Evaluation par spécialité

Ingénierie des projets de développement social urbain et développement durable

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Ingénierie des projets de développement social urbain et développement durable* (IPD) est clairement marquée par une approche dans le domaine de l'ingénierie sociale. La formation propose deux options : l'une *Développement social urbain* et l'autre *Développement durable* avec des unités d'enseignement « connaissances fondamentales » et « connaissances transversales » communes aux deux options et des unités d'enseignement spécifiques. La spécialité est ouverte à la formation initiale (avec stage de quatre à six mois), continue et en apprentissage.

- Appréciation :

Il y a adéquation entre la formation et les compétences attendues dans le domaine de l'intervention sociale (analyse, expertises, conseils, évaluation) avec les débouchés envisagés (métiers de chargé de mission, de chef de projet dans les structures publiques, para-publiques et associatives essentiellement). L'organisation des enseignements est pertinente, avec un bon équilibre entre les cours magistraux (CM) et les travaux dirigés (TD). Les contenus et modalités de contrôle des connaissances sont bien définis et adéquats. Les stages en milieu professionnel durent entre quatre et six mois. Les étudiants sont soumis à un double tutorat académique et professionnel. La part des enseignements effectués par des intervenants professionnels extérieurs est de 40 % du total des enseignements (hors stages et projets tutorés). Les conditions d'une acquisition de compétences préprofessionnelles sont réunies. Le taux de réussite est satisfaisant avec 90 % en 2010-2011 et 85 % en 2011-2012.

L'analyse du devenir des diplômés est difficile à évaluer, car il y a eu un faible nombre de répondants à l'enquête par questionnaire, menée, ce qui est un peu étonnant alors que les étudiants sont majoritairement en apprentissage, selon le dossier (21 étudiants sur 35 en 2012-2013). Ceci dit, ceux qui ont répondu sont dans une large proportion insérés professionnellement. Des partenariats internationaux sont en cours de négociation, mais les informations restent trop floues.

La spécialité bénéficie d'un pilotage satisfaisant. Elle est dotée d'une bonne cohérence pédagogique et dispense une formation à la fois générale et spécialisée. On relève également un souci des enseignants de préserver un lien fort entre université et structures d'accueil. Par ailleurs, un conseil de perfectionnement, rassemblant les responsables de la formation, des enseignants, les tuteurs et les maîtres d'apprentissage se réunit une fois par an.

- Points forts :

- Pilotage de la spécialité.
- Cohérence du projet pédagogique.
- Bon suivi de la formation et des étudiants avec une attention particulière pour la préservation d'un lien fort entre université et structures d'accueil.



- Points faibles :
 - Analyse du devenir des diplômés perfectible (notamment en termes de taux de réponse).
 - Des relations et échanges internationaux non encore mis en place.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait d'améliorer les relations et les échanges internationaux ainsi que l'analyse du devenir des diplômés.



Ingénierie de la formation professionnelle

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Ingénierie de la formation professionnelle* (IFP) prépare aux métiers de l'ingénierie professionnelle (définition, gestion et développement des politiques de formation professionnelle, gestion des compétences), secteur qui demande une réactualisation régulière des connaissances en raison d'un mouvement perpétuel (multiplication des réformes depuis 2004, transformations organisationnelles importantes). La spécialité est ouverte en formation initiale (stage de quatre à six mois), continue et en apprentissage.

- Appréciation :

Les objectifs professionnels de la formation indiquent clairement les types de métiers exercés dans le domaine de l'expertise (responsables de formation, conseillers...). Les orientations scientifiques se dégagent plus faiblement et le nombre d'inscrits en doctorat est faible (un par an). Par ailleurs, les contenus et modalités de contrôle des connaissances sont bien définis et adéquats. Les stages en milieu professionnel durent entre quatre et six mois. Les étudiants sont soumis à un double tutorat académique et professionnel. La part des enseignements effectués par des intervenants professionnels extérieurs est de 35 % du total des enseignements (hors stages et projets tutorés). Les conditions d'une acquisition de compétences préprofessionnelles sont réunies.

La spécialité bénéficie d'un pilotage satisfaisant. Elle est dotée d'une bonne cohérence pédagogique et dispense une formation à la fois générale et spécialisée. La spécialité se signale en outre par une attention particulière prêté à la construction des projets professionnels. On note un bon taux d'insertion dans la vie professionnelle (plus de 80 %), mais on ne connaît pas bien la source des informations et elles manquent de détails. Au vu des informations communiquées, il n'existe apparemment pas de conseil de perfectionnement, ce qui est étonnant dès lors que la spécialité est ouverte à l'apprentissage. Les évaluations des enseignements sont organisées, mais les informations sur les suites de ces évaluations ne sont pas données.

- Points forts :

- Pilotage de la spécialité.
- Cohérence du projet pédagogique.
- Bon suivi de la formation et des étudiants.
- Objectifs de formation clairs et métiers bien identifiés.

- Points faibles :

- Suivi de l'insertion à renforcer.
- Dispositifs d'autoévaluation à perfectionner.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de renforcer le suivi de l'insertion professionnelle de l'étudiant et de mieux organiser les dispositifs d'auto-évaluation.



Sciences de la production et des organisations, logistique, conduite de projets et risques socio-psychologiques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Sciences de la production et des organisations, logistique, conduite de projets et risques socio-psychologiques (SPO)* a pour objectif de former des étudiants aux métiers de responsables de production, de chefs de projet, dans le domaine de l'organisation du travail (consultant, ressources humaines). La spécialité est accessible après validation de la première année correspondante ou par un diplôme équivalent ou par VAE (validation des acquis de l'expérience).

- Appréciation :

L'enjeu de la formation dispensée dans cette spécialité est de développer des savoirs concernant l'organisation des entreprises, issus de plusieurs disciplines. La notion de performance est mise en avant, tout comme la gestion d'outils la permettant. Les orientations scientifiques sont établies de manière moins claire. L'organisation des enseignements est pertinente. Cependant, les informations concernant le contrôle des connaissances et les modalités d'évaluation n'apparaissent, ni dans le document central ni dans la fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), ce qui est regrettable. Un stage de trois à six mois est réalisé lors du dernier semestre de la formation. Mais, là encore, les modalités d'accompagnement du stage et de définition d'une politique de stage ne sont pas signalées. La formation comprend les dispositifs habituels de la VAE (validation des acquis de l'expérience), avec possibilité également de formation continue (avec « matériel dédié »), la formation en présentiel est requise ; 1/3 des étudiants sont en formation continue.

Le niveau d'insertion professionnelle est bon, entre 90 et 92 %, mais il n'est pas indiqué quelle période est concernée (les enquêtes ont-elles lieu à 12 mois ? 30 mois ?) et avec un taux de réponse moyen de 66 % ; les métiers occupés correspondent aux objectifs de la formation. Le taux de poursuite en doctorat est difficilement calculable : depuis 2008, quatre étudiants se sont inscrits en doctorat (dont deux bénéficiant d'un contrat doctoral). Aucune mention n'est faite des modalités d'évaluation des étudiants. Deux à trois réunions sont organisées annuellement pour améliorer la formation en l'adaptant aux évolutions du monde économique. Ceci dit, il n'existe ni conseil de perfectionnement ni procédure d'évaluation par les étudiants.

- Points forts :

- Cohérence du projet pédagogique.
- Objectifs de formation clairs et métiers bien identifiés.
- Ouverture à des étudiants en formation continue.
- Bon taux d'insertion.

- Points faibles :

- Pilotage de la spécialité perfectible.
- Dispositifs d'autoévaluation à perfectionner.
- Modalités d'évaluation des étudiants imprécises.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait utile de mieux piloter la spécialité en améliorant notamment les dispositifs d'évaluation et d'auto-évaluation.



Images et société : documentaire et sciences sociales

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université d'Evry-Val-d'Essonne

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de la spécialité *Image et société : documentaire et sciences sociales* est de former à la maîtrise des outils audiovisuel des professionnels dans le domaine de la réalisation de documentaires « sociologiques », des professionnels de l'image et du son et des spécialistes des sciences sociales. La spécialité est uniquement proposée en formation en présentiel.

- Appréciation :

La formation s'appuie sur des enseignements généraux et professionnalisés et aborde les différentes phases de réalisation d'un documentaire : conception, réalisation et diffusion. La description des unités d'enseignement est claire, car elle indique à la fois le contenu des enseignements, le nombre d'heures (même si un tableau général récapitulatif aurait été bienvenu) et le niveau de compétences attendus (notion, application, maîtrise, expertise). Il y a bien un stage de fin d'année avec soutenance. La formation comprend la production d'un premier film documentaire de 15 minutes, soutenu en fin d'année devant l'équipe pédagogique. La visée professionnalisante est claire : si le nombre d'heures préparant à la vie professionnelle représente à peine 9 % du nombre d'heures d'enseignement, en revanche, le nombre d'heures assurées par les professionnels représente environ 45 % des enseignements. Par ailleurs, sur les dix-sept intervenants de la spécialité, neuf sont des professionnels. « L'aptitude à la recherche » est signalée, elle se traduit par la rédaction d'un mémoire et de « travaux d'études ». Les éléments demeurent cependant lacunaires concernant l'ancrage scientifique de la formation, celui-ci étant spécifique aux questions d'image et plus généralement au cinéma ou au documentaire. La spécialité est dotée d'une bonne cohérence pédagogique et dispense une formation à la fois générale et spécialisée.

On notera également la forte attractivité de la formation avec un recrutement très largement extérieur à l'université (80 à 100 %) avec une composante internationale. Le taux de réussite est très bon 98%. L'insertion est très bonne (quasiment 100 %), mais on ne connaît pas bien la source des informations et le taux de réponse est de 66 %. Cependant, les enseignements ne prennent pas suffisamment en compte la connaissance des commanditaires et de leurs logiques économiques (liées aux contextes des structures de conception et de diffusion, à l'évolution des pratiques professionnelles et aux modes de financement de la création et de la distribution audiovisuelle) et peuvent ainsi s'inspirer des acquis des sciences de l'information et de la communication (sur les écritures, les grandes logiques des médias et des groupes de communication par exemple...). L'adossement à la recherche est insuffisant.

La spécialité bénéficie d'un pilotage relativement satisfaisant, avec des réunions organisées tous les ans pour maintenir la formation en adéquation avec les nouvelles exigences professionnelles et des réunions entre les enseignants et les étudiants, organisées à deux moments clés de l'année (au bout d'un mois et demi et au bout de quatre mois) pour faire un bilan et des propositions d'amélioration de la formation débattues ensuite en réunions d'équipe.

- Points forts :

- Cohérence du projet pédagogique.
- Forte attractivité de la spécialité.
- Très bon taux d'insertion.
- Stage long et réalisation d'un film.



- Point faible :
 - Adossement à la recherche insuffisant.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait utile de mieux développer les liens avec la recherche.



Observations de l'établissement

Evry, le 28 avril 2014

Affaire suivie par :
Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

**L'administrateur Provisoire de
l'Université d'Evry Val d'Essonne**

A

Jean-Marc GEIB
**Directeur de l'Agence d'Evaluation de la
Recherche et de l'Enseignement Supérieur**
Section des Formations et des Diplômes

Objet : Evaluation des masters vague E
Réf AERES : S3MA150007621

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt de votre rapport concernant le master mention « sociologie ». Nous tenons à remercier l'AERES pour l'efficacité et la qualité du travail d'analyse qui a été conduit.

Ce rapport a été transmis au responsable de mention et au directeur d'UFR concernés, qui nous ont fait part en retour de leurs commentaires que vous trouverez ci-joint.

Nous espérons que ces informations vous permettront de bien finaliser l'évaluation des formations de l'Université.



EVALUATION DES DIPLOMES MASTERS – VAGUE E

Observations	
Domaine	Sciences humaines et sociales
Mention	Sociologie
Demande n°	S3MA150007621
Responsable de mention	Daniel Bachet

Le département de sociologie et les différents responsables des filières de la mention du master sociologie remercient l'Aeres pour son évaluation et prennent acte de ses remarques.

Ils notent que la professionnalisation du master est un succès et que la visibilité du parcours recherche est attestée.

Cependant, l'évaluation note une attractivité du M1 qui se détériore et suggère de porter l'effort sur l'amélioration pédagogique du M1, tant du point de vue de la préparation aux spécialités qu'au parcours recherche.

Quatre réponses peuvent être apportées aux différentes remarques et recommandations.

- 1) Nos étudiants de L3 ne choisissent pas tous d'intégrer les quatre filières proposées dès le M1 et il n'est pas possible, structurellement et pédagogiquement, de proposer un éventail plus élargi. Par contre, l'attractivité nationale des spécialités M2 est avérée. Il reste à développer davantage l'attractivité internationale en prenant appui sur le service des relations internationales.
- 2) Notre objectif est bien de renforcer la spécialisation du M1 vers nos différents M2, tout en garantissant l'entrée à des étudiants directement en M2, compte tenu des coûts que peuvent entraîner pour les familles une formation sur deux ans à Evry. Ceci implique donc un équilibre entre enseignements généralistes et enseignements spécialisés en M1.
- 3) Or, à l'heure actuelle, dans le cadre des fortes restrictions budgétaires qui portent essentiellement sur les dotations horaires, cet équilibre entre enseignements généralistes et spécialisés est remis en cause.
- 4) Le parcours recherche sur les deux années du M représente l'ouverture vers le doctorat. Il devrait, à terme, se transformer en spécialité recherche dans le cadre de l'intégration de l'Université d'Evry dans la communauté d'établissement Paris Saclay.

Master Ingénierie de la formation professionnelle (IFP)

Le rapport souligne que « les orientations scientifiques se dégagent plus faiblement et le nombre d'inscrits en doctorat est faible ». Sur le premier point, un partenariat a été récemment mis en place avec le centre d'études et de recherche sur les qualifications (CEREQ) pour participer aux orientations à moyen terme (2014-2017) de ce centre placé sous la double tutelle du ministère de l'éducation nationale et du ministère du travail. Les enseignants chercheurs du master 2 IFPA participeront aux recherches effectuées dans les 4 champs envisagés : systèmes de formation et de certification ; insertion, marché du travail et parcours professionnels ; organisation, travail et production des compétences ; dispositifs, institutions, acteurs et territoires de l'intermédiation. Ceux-ci s'inscrivent pleinement dans les axes de recherche du Centre Pierre Naville (CPN). Ces recherches donneront lieu à diverses productions scientifiques : ouvrages, articles, colloques. En outre, les étudiants sont insérés dans le milieu professionnel de la formation et dans celui de la recherche, puisqu'ils participent chaque année à des séminaires et des colloques réunissant des chercheurs et des experts de la formation professionnelle : biennale du centre d'études et de recherche sur les qualifications (CEREQ), colloques de l'université de Rennes 2, de Paris-Est, ...

Sur le second point, quelques étudiants se destinent chaque année à une poursuite d'études en doctorat à l'issue du master, soit pour intégrer les métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche, soit pour bénéficier d'une formation de haut niveau par la recherche. La direction du master s'assure que ces poursuites d'études s'effectuent dans les meilleures conditions matérielles possibles, soit en convention CIFRE, soit en contrat doctoral.

Le rapport met aussi en exergue la nécessité de renforcer le suivi de l'insertion des étudiants. A ce propos, la direction du master effectue un suivi de l'insertion professionnelle des étudiants et stagiaires par l'intermédiaire des enquêtes emploi conduites par l'université à 12 mois et à 30 mois sur un plan quantitatif et d'une enquête effectuée par l'équipe de gestion du master selon une méthode plus qualitative. Outre un suivi précis de l'insertion et de l'évolution professionnelle du public du master une fois l'obtention du diplôme réalisée, celle-ci permet de conserver des liens de proximité avec les anciens du master. Ceux-ci sont intégrés dans une base de données qui est utilisée pour la recherche de stages et d'emplois. Les données disponibles attestent d'une adéquation excellente avec le parcours de formation puisque les étudiants s'insèrent dans le milieu professionnel ciblé par le diplôme.

Enfin, le rapport mentionne un effort supplémentaire à effectuer en matière de dispositifs d'évaluation. A ce titre, les enseignements du parcours sont évalués à plusieurs reprises par les étudiants en cours d'année. L'évaluation est pratiquée sur le mode qualitatif et interactif. Les étudiants l'ont préalablement préparée cours par cours avec leur délégué et présentent les résultats devant l'équipe enseignante. Cette méthode d'évaluation est intégrée au projet pédagogique du parcours puisqu'elle permet aux étudiants de pratiquer un exercice qu'ils devront mettre en place professionnellement en mesurant les apports et les limites. Les résultats de l'évaluation servent ensuite à l'équipe enseignante, réunie en conseil de perfectionnement, pour améliorer la qualité pédagogique du parcours.

Master Sciences de la Production et des Organisations (SPO)

L'Aeres a considéré que le taux d'insertion des étudiants du master SPO était satisfaisant. Il est utile de préciser que les enquêtes d'insertion portent sur les 12 mois qui suivent à partir de l'obtention du diplôme.

Nous allons mettre en place un conseil de perfectionnement composé des 5 principaux enseignants du master afin d'améliorer la formation et de la tenir toujours au fait des nouvelles connaissances du monde de l'entreprise.

Par ailleurs et suivant les recommandations de l'Aeres nous allons mettre en place des procédures d'évaluation par les étudiants. Déjà, des réunions enseignants / étudiants sont organisées à deux moments clés de l'année (au bout d'un mois et demi, au bout de 4 mois) pour faire un bilan sur leurs progressions, et mettre en valeur des propositions d'amélioration de la formation, qui sont ensuite débattues en réunions d'équipe.

Les étudiants auront également la possibilité d'évaluer les enseignements à partir d'une batterie d'indicateurs qui seront co-construits avec les enseignants. Ces indicateurs seront multi-critères et multi-acteurs.

Master Ingénierie des projets de Développement Social Urbain et Développement Durable.

-L'Aeres aurait souhaité que les « relations et les échanges internationaux » de ce master soient mieux mis en valeur. La direction du master fait observer que les lieux d'analyse, d'intervention et de professionnalisation des étudiants et des enseignants sont situés dans des territoires bien localisés en France. Cependant des contacts sont en cours avec certaines universités européennes pour accroître ce champ d'intervention et favoriser les comparaisons internationales. L'élaboration de telles conventions nécessite de passer par le service international de l'université d'Evry. Des démarches dans ce sens sont actuellement en cours. Par ailleurs actuellement le Master DSU/DD accueille quelques étudiants étrangers, notamment des pays du Maghreb liés en particulier à l'attractivité de la spécialité de cette formation. En effet, dans le cadre de conventions établies par l'université d'Evry tout récemment avec certaines universités algériennes et des pays subsahariens, l'ambition de la direction du master est de conforter ces échanges sur des problématiques environnementales et urbaines communes puisque globalisées à l'échelle planétaire.

- En ce qui concerne la deuxième remarque de l'Aeres sur l'amélioration de l'analyse du devenir des étudiants diplômés, des questionnaires sont régulièrement adressés aux étudiants sortants pour connaître leur devenir. Des « relances » vont être plus systématiquement effectuées afin de pouvoir optimiser leurs réponses.

Master Image et société

L'Aeres a questionné la place de la recherche au sein du master Image et société : documentaire et sciences sociales. Chaque étudiant du master réalise un film-recherche personnel, accompagné d'un mémoire méthodologique comportant tant la démarche, l'état des lieux de la question, la bibliographie et filmographie, ainsi que les enjeux du film. Cette recherche est encadrée par deux directeurs, dont un universitaire et un professionnel. Le Master image et société : documentaire et sciences sociales offre ainsi aux étudiants les conditions pour aborder la recherche de manière différente, ce qui n'enlève en rien à la rigueur scientifique et au travail nécessaire pour faire aboutir ce travail. Le film produit dans ces conditions est un travail de recherche à part entière, qui exige un gros investissement de la part de l'étudiant, mais aussi un travail d'encadrement approfondi. Ce film recherche les prépare aussi aux modalités de la thèse en sociologie visuelle et filmique, développée au sein du Centre Pierre Naville et de notre école doctorale. De plus, les étudiants suivent à grande majorité le parcours Controverses sociologiques, ce qui entraîne entre un à trois étudiants par an à poursuivre en thèse au Centre Pierre Naville sous l'axe sociologie visuelle et filmique, axe en plein essor actuellement. Enfin, cette formation s'enrichit en permanence des travaux réalisés par les enseignants chercheurs dans l'axe sociologie visuelle et filmique du Centre Pierre Naville, que ce soit via les films, les web documentaires, les écrits analytiques et théoriques. Réjane Hamus-Vallée, Jean Breschand, Habib Tengour, Monique Peyriere, Christine Louveau sont tous rattachés à cet axe, ainsi qu'au GT 47 de l'AFS (Sociologie visuelle et filmique), et Jean-Pierre Durand participe à ses travaux.